

Études des vulnérabilités, des impacts et des adaptations face aux changements climatiques en milieu sahélien

Amadou Idrissa BOKOYE
Spécialiste en climatologie
Environnement Canada, Québec-Canada

André COTNOIR

Coordonnateur de la partie canadienne au projet ACDI/CILSS «Appui aux capacités d'adaptation aux changements climatiques », Environnement Canada, Québec-Canada

Amadou Idrissa BOKOYE :

M. Bokoye est spécialiste en climatologie et changement climatique au sein d'Environnement Canada et du consortium Ouranos sur la climatologie régionale et l'adaptation au changement climatique. Il est un collaborateur scientifique important du SIFÉE dans l'organisation de l'École d'été et du Colloque 2009.

Sur le plan formation, il a complété un post-doctorat en télédétection à l'Université de Sherbrooke (Québec, Canada) et est diplômé respectivement de l'Université Joseph Fourier de Grenoble (France) pour le doctorat, de l'Institut National Polytechnique de Grenoble (France) pour le diplôme d'Étude Approfondie en Physique (D.E.A), de l'Université de Niamey (Niger) pour la maîtrise de physique.

En terme de mandats professionnels, outre la gestion de projets, M. Bokoye a conduit des activités de recherche en sciences atmosphériques et climatologie principalement en France et au Canada. Ces activités couvraient des domaines comme la modélisation en transfert radiatif, la caractérisation optique de la composition atmosphérique, la pollution de l'air, la caractérisation des états de surface et le diagnostic du changement climatique à partir de données de modèles et d'observations.

Résumé :

Un des objectifs premiers du projet ACDI/CILSS «Appui aux capacités d'adaptation aux changements climatiques » était de définir un cadre conceptuel afin de procéder aux études des impacts, vulnérabilités et adaptations face aux changements climatiques. Le cadre conceptuel retenu met de l'avant un espace de vulnérabilité défini par les trois dimensions suivantes; le capital social, les ressources naturelles (capital environnemental) et l'exposition aux événements climatiques (dimension événementielle) (Cotnoir et al., 2007).

Lors de cette présentation, nous développerons sur les trois dimensions de ce cadre conceptuel qui composent les résultats du projet ACDI/CILSS «Appui aux capacités d'adaptation aux changements climatiques»; le capital social, analysé au moyen d'une enquête sur le terrain, le capital environnemental, étudié aux moyens des projets pilotes (Ouaga et al., 2006 et Lepage et al., 2007)) et la dimension environnementale, exprimé par une analyse détaillée du climat au Sahel (Gachon et al., 2007).

Dans les communautés sahéliennes, le système foncier est souvent complexe et tient compte à la fois du contexte hydrique, de l'aptitude culturelle des sols, des connaissances et habitudes liées à la gestion des ressources, du système organisationnel et de plusieurs autres paramètres (Berteau G., 2007). C'est pourquoi il importe de tenir compte de l'évolution de l'environnement biophysique et des modes de régulation des ressources afin de soutenir la capacité des populations face à la variabilité climatique. Par exemple en constatant l'apport des facteurs non-climatiques dans la définition des vulnérabilités (Seidou et al., 2006). Si l'intégration de chacun de ces éléments et les relations de cause à effet sont assez bien évalués, les populations et leurs décideurs seront à même d'agir afin de réduire de façon ciblée leur vulnérabilité.

Les résultats du projet « Appui aux capacités d'adaptation aux changements climatiques» démontrent qu'au Sahel, la précipitation n'arrive pas plus tardivement ou ne s'interrompt pas plus tôt, mais les changements observés sont survenus plutôt au cœur de la saison des pluies en terme de fluctuations dans la fréquence, l'intensité et la durée des événements pluvieux, voire des extrêmes (Gachon et al., 2007) ce qui a un impact sur la gestion des ressources naturelles.